

BSV n°15 du 12 juin 2018

L'essentiel de la semaine

## METEO

- Météo très perturbée : toujours et encore des alternances d'averses avec de belles éclaircies qui peuvent faire augmenter rapidement les températures.

## MALADIES

- Tavelure : Fin théorique des contaminations primaires.

## RAVAGEURS

- Pucerons cendrés : peu de changement par rapport à la semaine dernière.
- Carpopapse : vol en cours et conditions climatiques favorables.
- Cerise : risque de piqûres de *Drosophila suzukii* en cours

## Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 22 ; Bretagne → 4

Sur parcelles flottantes : Normandie → 7 ; Bretagne → 5 ; Pays de la Loire → 2

## PHENOLOGIE

Les fruits sont au stade grossissement.

Lieux d'observations



Pomme à cidre

Fruit à couteau



### Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ  
FREDON BN  
02.31.46.96.55  
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

### Animateur suppléant

David PHILIPPART  
FREDON BN  
02.31.46.96.57  
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

### Directeur de la publication

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
des DRAAF, des Chambres  
d'agriculture

### Abonnez-vous sur

[www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

(Normandie)

[www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)

(pays de la Loire)

[www.bretagne.synagri.com](http://www.bretagne.synagri.com)

(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



## Les bonnes pratiques pour favoriser l'activité des insectes pollinisateurs et pour maintenir des ressources alimentaires en dehors des périodes de floraison des cultures mellifères



### A RETENIR

- En période de floraison ou de **production d'exsudats**, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.

- Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.

Lien : note nationale abeille

[http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note\\_nationale\\_abeilles\\_et\\_pollinisateurs\\_2018\\_v12\\_def\\_cle817a9c.pdf](http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_2018_v12_def_cle817a9c.pdf)

## MALADIES

### Tavelure



Des averses orageuses se succèdent depuis presque 3 semaines. Comme les semaines dernières, les précipitations ont été aléatoires à quelques kilomètres de distance.

À partir de maintenant, nous pouvons vraiment dire que **c'est la fin des contaminations primaires**.

Des taches de tavelure sont observées sur Judeline, Petit Jaune, Marie Ménard, ... **sur feuilles et sur fruits** dans les trois régions.

Evolution des risques :

**Il n'y a plus de risque de contamination primaire.**

Surveillez les éventuelles sorties de taches suite aux contaminations pendant au moins 1 semaine.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, **le risque tavelure est théoriquement terminé**.



Tache de tavelure

## Oïdium



Encore de nouveaux cas de dégâts ont été observés cette semaine sur pousse, dans les secteurs où les averses ont été peu abondantes.

Dans les trois régions, de nombreux dégâts d'oïdium sont notés notamment sur les variétés sensibles : Goldrush, Elstar, Boskoop, ... sur les pommes à couteau et Judaine, Judeline, Peau de chien, Gros Œillet, Douce Moën, Petit Jaune, ... sur les pommes à cidre.

### Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.



Oïdium sur pousse

### Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

### Evolution des risques :

Nous sommes encore en période de pousse active.

Les conditions climatiques sont favorables à l'oïdium : températures douces, une forte hygrométrie et une pousse active.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

## Feu bactérien



Les conditions estivales passées ont pu être propices à l'expression de cette maladie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

-température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

### Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.



Feu bactérien sur jeune pommier



Gouttelette d'exsudat

Evolution du risque :  
Surveillez vos parcelles.

## RAVAGEURS

### Carpocapse

Le vol est en cours dans les trois régions et les conditions climatiques sont toujours favorables aux accouplements et aux pontes.

En Pays de la Loire les premières piqures ont été observées.

En Normandie et en Bretagne, aucune larve n'a pour le moment été observée.

Dans ces deux régions, les premières larves devraient être observées dans les prochains jours.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- ⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- ⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
- ⇒ Temps calme et non pluvieux.



Piqure de carpocapse

Evolution des risques :

Les températures crépusculaires risquent de rester favorables aux accouplements et aux pontes.


Toutefois les fortes pluies peuvent ne pas être en adéquation avec les œufs sur les feuilles.

A suivre en fonction des conditions climatiques.

## Acarien rouge

Les populations d'acariens sont toujours en baisse dans les trois régions.

Cette diminution est due à plusieurs facteurs :

-  - La prédation des acariens prédateurs ou d'autres auxiliaires comme les punaises prédatrices,
- Les averses à répétition qui sont plus favorables aux acariens prédateurs qu'aux acariens rouges.

**Dans les vergers habituellement touchés, réalisez des comptages réguliers.**

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre. Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Douce Coët, Cartigny et Petit Jaune.



Acarien rouge et œuf d'été



Acariens prédateurs



### Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

### Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile;  
et cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

### Evolution des risques :

A suivre, les conditions climatiques devraient rester favorables aux acariens.

## Phytopte libre

Les premiers phytoptes libres ont été observés la semaine dernière dans un secteur précoce de Normandie sur poires de table : Comice. Les populations sont stables.

Il n'y a pas de dégâts visibles.

Pas de nouveau foyer de phytoptes observé cette semaine.

Peu de vergers sont pour le moment concernés.

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire et jaunâtre.

Il n'est visible qu'à la loupe.


Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme pour les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.



Phytopte libre



Dégâts de phytoptes libres

 Les acariens prédateurs sont, comme pour les acariens rouges, les ennemis des phytoptes.

Seuil indicatif de risque (seuil " régional" à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.

Evolution des risques :

Les températures élevées sont propices au développement des phytoptes libres.




### Psylle

Malgré les conditions climatiques favorables, les populations de psylles sont stables dans les vergers ayant ce ravageur.

On observe actuellement des larves, des adultes et des pontes au niveau des pousses, rien au niveau des fruits.

Evolution des risques :


 A suivre en fonction des conditions climatiques et de l'action de la faune auxiliaire : les punaises prédatrices *Anthocoris*.



### Puceron cendré

Dans les vergers ou dans les variétés (variétés un peu plus tardives : Douce Coët, Bedan, ...) dépourvues de faune auxiliaire, les populations de pucerons cendrés sont encore présentes.

Les foyers se trouvent le plus généralement au niveau des pousses avec des enroulements conséquents.

 Dans les autres vergers les foyers sont fréquemment vides grâce à l'action de la faune auxiliaire : larves de syrpe, punaises prédatrices, ...

De toute façon, les premiers individus ailés ont été observés en secteur précoce de Normandie signe d'une migration future vers le plantain et donc une fin de risque.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter :

- la présence ou l'absence des pucerons
- l'intervention ou non de la faune auxiliaire (disparition du foyer)
- si observation d'une augmentation des populations de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la présence de la faune auxiliaire.



Pucerons cendrés ailés

### Puceron vert non migrant



Dans les trois régions, mais surtout dans l'ouest des Pays de la Loire, on note une augmentation des populations de pucerons verts non migrants. Les foyers sont présents au niveau des pousses.

#### Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire. Attention tout de même aux jeunes vergers pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

#### Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'augmentation des températures et de la présence des auxiliaires.

### Puceron lanigère



Dans les trois régions, la taille des foyers et la migration des pucerons lanigères est stable. Avec la pluie on peut noter un effilochement de la « laine » cela risque de perturber le développement des pucerons lanigères.

Des *Aphelinus mali* sont aussi observés, ainsi que les premiers pucerons parasités, ces micro hyménoptères sont en augmentation et semblent être efficaces en Pays de la Loire mais un peu plus timide en Normandie.

De plus, la présence de larves de syrphes au sein même des foyers a été notée. Les larves sont difficiles à observer car la laine des pucerons lanigères se colle sur elles.

#### Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. A suivre en fonction des températures et de la faune auxiliaire.



« Laine » de puceron lanigère après une forte pluie

### Cochenille rouge



Ce ravageur est de plus en plus souvent observé dans les vergers, que ce soit sur poirier ou sur pommier.

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules.

Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branche ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur, une coccinelle, l'*Exochomus quadripustulatus*.



Cochenilles rouges du poirier



Femelle de cochenilles rouges du poirier avec œufs



Dégât de cochenilles rouges du poirier

Evolution des risques :

En Normandie, les pontes sont toujours en cours. Les éclosions devraient débuter dans les prochains jours.

En Pays de la Loire, les essaimages sont en cours.

Le risque est inféodé à la parcelle.

**Drosophila suzukii** 

Les captures sont toujours faibles dans les deux sites de piégeage.

De nouvelles piqures ont été observées.



Piqure de ponte



Larve de *Drosophila suzukii*



Adulte de *Drosophila suzukii* mâle

Pour connaître la biologie de ce ravageur voir le BSV n°8 du 24 avril 2018.

Evolution des risques :

Nous sommes en période à risque.

**Mouche de la cerise** 

Deux mouches de la cerise ont été capturées en Vallée de Seine.

Evolution des risques :

Nous sommes en période à risque.

A suivre en fonction du piégeage et des conditions climatiques.

Crédit photos : FREDON de Basse Normandie  
Sauf mention particulière

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs